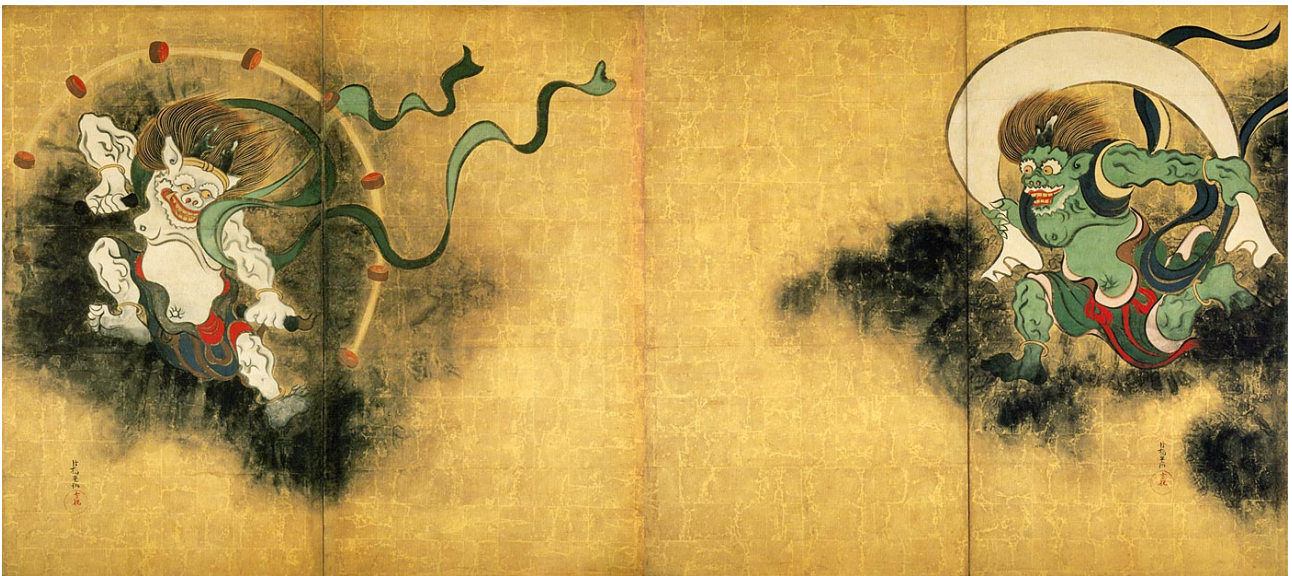


# LES MYTHOLOGIES

## Récits de la création du monde



*Kamis de la tempête et du vent - Ogata Kōrin (1658 - 1716) - Kennin-ji Temple, Kyoto*

*Dans la mythologie japonaise, **Fūjin** ou le kami du vent, est connu comme l'une des plus anciennes divinités du panthéon shintō. On dit de lui qu'il était présent dès la création du monde : lorsqu' Izanagi et Izanami, le couple de kami patriarches du Japon donnèrent naissance à l'archipel japonais, Izanagi, en usant de son souffle pour dissiper la brume recouvrant les nouvelles terres, aurait donné naissance à Fūjin.*

Janvier 2012

Suzanne Schoeb • Service de la coordination pédagogique  
Centre de Geisendorf • Rue de Lyon 58 • Case postale 112 • 1211 Genève 13

# Organisation du dossier

- Introduction
  - Qu'est-ce que la mythologie ?
  - Mythes de la création, ou cosmogonies  
liens entre sciences et mythes
- Situation problème
  - commentaires
  - textes (courts)
- Textes complémentaires
  - pistes d'exploitation
  - textes (longs)

## Bibliographie

- Aux commencements du monde, M. Corde-Cortez et C-J Mercier, Ed. Seuil
- Mythes et légendes, origines, significations et représentations de plus de 50 mythes du monde entier, Neil Philp, Ed. Mondo
- Mille ans de contes : Mythologie, collectif, Ed. Milan
- Situations-problèmes pour enseigner l'histoire au cycle 3, Alain Dalongeville, Ed. Hachette Education
- A la recherche de nos origines, Daniel Gloor,  
<http://www.gymnyon.vd.ch/docs/82/CreationetMythes.pdf>

# INTRODUCTION

## Qu'est-ce que la mythologie ?

Le mot " mythe " vient du grec *muthos*, qui signifie " récit " ou " mot " .

L'humanité produit des mythes depuis la nuit des temps. La plus vieille mythologie connue serait celle des Aborigènes australiens, dont les histoires du « Temps du Rêve » remonteraient à 40 000 ans.

Parfois, ce terme est employé pour désigner une idée fausse, mais la mythologie est loin d'être constituée de mensonges, elle repose au contraire sur des vérités humaines très anciennes. Les grands récits mythologiques sont à la base de toutes les cultures du monde. Ainsi, chaque culture a sa propre version de la création du monde, de l'origine de l'humanité, du sens de l'existence, et l'a exprimée à travers les mythes. La mythologie est une explication métaphorique du monde; elle peut être extrêmement complexe. En effet, les mythes explorent davantage qu'ils n'expliquent car ils expriment la quête par l'esprit humain d'un équilibre entre les forces de création et de destruction, entre la vie et la mort. Les mythes de diverses cultures sont souvent liés par des thèmes similaires (l'oeuf cosmique, l'océan primordial, la terre mère, etc.).

### Quelques définitions :

PER - Lexique sciences humaines et sociales (cycle 2, p.103)

**Mythe** : récit légendaire mettant en scène des personnages imaginaires (dieux, héros, éléments naturels,...); ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique, d'une technique et qui leur donne une force, une importance particulière ; représentation amplifiée, déformée par l'imaginaire collectif; croyance répandue mais infondée.

Certains mythes fondent le lien social. Les mythes répondent à une propension de la mémoire collective pour le merveilleux et l'héroïsme :

- **merveilleux (le)** : climat étrange dans lequel s'inscrivent certaines évocations du passé ou certaines actions humaines
- **héroïsme** : en tant que sentiment de supériorité nationale culturelle, constitue la part d'illusion qui entoure les actions humaines pour rassurer, flatter ou contourner l'histoire ;
- **légende** : récit populaire ou se mêlent réel et merveilleux.

### Fonctions du mythe :

C'est parce que l'homme ne comprenait pas les origines de son espèce qu'il a inventé une histoire destinée à satisfaire sa curiosité. Ce qui étonne la pensée humaine, tout ce qu'une science ne peut justifier, trouve une solution, provisoire ou fictive, dans le récit du mythe.

Le mythe est un récit dont les éléments ne coïncident pas avec la réalité intégrale, mais qui, imaginaire, reproduit, par voie de tradition orale ou écrite, une tentative d'expliquer une difficulté d'ordre moral ou métaphysique. Il comble une lacune dans l'explication que l'homme se donne des choses de la vie : il motive un mystère (Michel Butor).

### Typologie des mythes (d'après l'encyclopédie Encarta) :

- mythes de la création
- ... de la fin du monde
- ... de la naissance et de la renaissance
- ... du héros culturel
- ... de fondation (de cités, d'états)

## **Place de la mythologie dans le plan d'études**

PER - sciences humaines et sociales (cycle 2, pp.87 et suivantes)

*Première visée prioritaire du domaine Sciences humaines et sociales :*

Découvrir des cultures et des modes de pensée différents à travers l'espace et le temps ; identifier et analyser le système de relation qui unit chaque individu et chaque groupe social au monde et aux autres.

Objectif SHS 22 – Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs...

Mythes et réalité :

Questionnement : *Quels sont les acteurs (individuels ou collectifs), les héros (réels ou légendaires), les événements qui ont marqué cette époque ? pourquoi ? qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui ne l'est pas ?*

- Distinction entre fiction (*récit, mythe, légende,...*) et réalité
- Comparaison de diverses sources concernant un événement ou une période, mise en évidence de ressemblances et de différences dans leur représentation

•

5<sup>E</sup> – 6<sup>E</sup> – PROPOSITIONS DE THÈMES

Récits de la création du monde, de l'apparition de l'Homme sur la terre, selon différentes cultures

PER – langues (cycle 2, p. 24-25)

*Une des visées prioritaires du domaine Langues :*

Construire des références culturelles

Objectif L1 21 – Lire de manière autonome des textes variés et développer son efficacité en lecture..... en distinguant le réel de l'imaginaire, l'explicite de l'implicite

## **Mythes de la création, ou cosmogonies**

(du grec *cosmo* « monde » et *gon* « engendrer »)

### **L'ORIGINE DE LA VIE**

#### **Liens entre sciences et mythes**

Depuis toujours, les hommes sont confrontés au problème de leurs origines et de la création du monde.

Il est difficile de se représenter l'Univers, qui rassemble le Ciel, la Terre, le Soleil, les étoiles, la Lune et les planètes. De nos jours, nul ne connaît ses dimensions, ni sa forme. Astronomes, physiciens, géologues et biologistes tentent d'apporter à ces questions des réponses scientifiques, qu'ils s'efforcent d'appuyer sur des preuves.

Les mythes constituent une autre forme de réponse, qui n'appartient pas à l'ordre du rationnel, mais à celui du merveilleux. Ils n'expliquent pas l'histoire du monde, ils la racontent. De tous temps et dans toutes les civilisations, les hommes ont imaginé de multiples récits qui racontent la création de cet univers mystérieux dont nous faisons partie.

#### **Le point de vue des sciences**

La Terre se trouve à 150 millions de kilomètres du Soleil. Plus proche du Soleil, comme Vénus ou Mercure, elle serait un désert sec et brûlant ; plus lointaine, comme Saturne, elle serait devenue un univers de glace. L'atmosphère qui entoure notre planète a permis à l'océan de s'y maintenir et à la vie de s'y installer.

Les plus anciennes traces d'organismes vivants sur la Terre ont été découvertes (au Groenland) à l'état de fossiles dans des roches âgées de plus de 3,5 milliards d'années : il s'agirait " d'algues bleues ", microscopiques, identiques à celles que l'on trouve encore de nos jours dans l'eau chaude des geysers d'Islande. Selon les hypothèses les plus couramment admises, il semble que la vie soit née dans l'eau des océans primitifs, d'abord sous forme d'organismes très simples, composés d'une seule cellule. Certains d'entre eux se sont ensuite associés pour donner naissance à des êtres vivants plus complexes, végétaux ou animaux. La vie, d'abord limitée à l'océan, colonisa peu à peu les continents. De nouvelles espèces apparurent. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un biologiste anglais, Darwin, émit une théorie, dite de la « sélection naturelle » qui suscita de vives réactions, hostiles ou enthousiastes. Selon lui, l'influence du milieu a été déterminante dans l'évolution des espèces : elle entraîne un processus de sélection qui fait que les espèces moins bien adaptées disparaissent pendant que d'autres espèces mieux adaptées (et parfois plus complexes) se développent (il ne faut pas oublier que l'évolution n'est pas volontaire, mais due aux hasards des mutations génétiques). Les adeptes des théories de Darwin (les évolutionnistes) se sont fortement opposés aux religieux pour qui les plantes, les animaux puis les hommes ont été créés d'emblée sous leur forme actuelle. Dans de nombreux états, y compris les Etats-Unis, on combat encore l'enseignement de Darwin.

Depuis plus de deux millions d'années, date de l'apparition de l'homme (dont le squelette découvert en Ethiopie et baptisé Lucy serait une des plus anciennes traces), la Terre a connu de nombreuses variations climatiques. Les glaciations ont alterné avec les périodes de réchauffement. Quatre fois au moins au cours du Quaternaire (période pendant laquelle des hommes vivent déjà sur Terre), une immense calotte de glace a partiellement recouvert le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. A chaque fois, la formation de cette glace a entraîné une baisse du niveau des océans. Au contraire, les périodes de réchauffement ont provoqué d'importantes remontées du niveau des eaux, et des pluies diluviennes.

## **Le point de vue de la mythologie**

Les mythes racontent souvent comment quelque chose est venu à l'existence. Or, la création du monde précède toutes les autres. Les mythes qui expliquent la formation de l'univers sont les plus universellement répandus. Ils contiennent de nombreux thèmes et variantes, mais au-delà de leur singularité, ils se rejoignent par des motifs très proches et des constantes.

Il existe quatre grandes catégories permettant de classer les mythes cosmogoniques :

1. création du monde par la pensée, la parole d'un dieu.
2. « plongeon » : un dieu, un animal ou un personnage mythique plonge au fond d'un océan primordial et en rapporte un peu de glaise à partir de laquelle est formée la Terre (*ou l'homme dans les récits proposés plus loin*)
3. division de la matière primordiale : couple Ciel-Terre devant être séparés (*voir p. 14, Les fils du Ciel et de la Terre*); une masse indistincte le Chaos; un oeuf, parfois flottant sur l'océan primordial, la création commençant avec la division de l'oeuf.
4. résultat du démembrement d'un géant.

### **Les dieux créateurs**

Dans la plupart des mythologies, la Création initiale est attribuée à un seul dieu, le dieu suprême, que l'on appelle aussi le démiurge.

Dans les religions monothéistes (qui admettent un dieu unique, comme les religions juive, chrétienne ou islamique), ce dieu est seul responsable de l'ensemble de l'Univers, qu'il a créé selon sa volonté. (*voir p. 26, Récit de la Genèse*)

Dans d'autres religions (polythéistes), il se contente de créer "l'essentiel", en général la Terre, la voûte céleste, les hommes et parfois quelques animaux. Puis, d'autres dieux ou héros "fignolent" le travail: ils créent les plantes, règlent le cours des saisons, règnent sur les vents, les pluies, inventent la musique, la danse... ou la guerre. (*voir p.17, Ena et l'île mystérieuse ou p.16 L'écume de la mer*)

Ils peuvent aussi rectifier des erreurs commises par le démiurge : ainsi le héros polynésien Maui fut-il obligé d'attraper le Soleil au lasso pour ralentir sa course durant le jour, car les hommes n'avaient pas le temps de travailler! Ils peuvent au contraire détériorer l'harmonie de la création initiale, comme cet officier céleste de l'Empereur de Jade qui fut responsable de l'invasion de la Terre par la mauvaise herbe! (*voir p.19, L'Empereur de Jade*)

Si l'on en croit de nombreuses mythologies, il a souvent fallu que les dieux s'y reprennent à plusieurs fois pour créer les hommes que nous sommes aujourd'hui. Ainsi, l'humanité aurait connu quatre âges successifs, le premier étant finalement le plus paisible et le plus serein, le fameux âge d'or, paradis perdu auquel tout homme aspire et dont le souvenir serait une forme de l'espérance. (*voir p.24, L'or, l'argent, le bronze et le fer*)

### **Le « plongeon », ou la boue**

Dans beaucoup de mythologies, au commencement il n'y a que de l'eau. Un être primordial, dieu, esprit ou animal, y plonge pour créer le monde. En Inde, c'est l'Esprit suprême Singbonga qui est à l'origine du monde. Il envoie successivement divers animaux au fond de l'océan pour qu'ils lui rapportent la boue nécessaire à la création de la Terre. (*voir p.20, Comment Singbonga créa le monde et pp.10-11, textes 1-3-5 et 6 de la situation problème*)

### **L'oeuf cosmique**

Le thème de l'oeuf qui donne naissance au monde est une image très fréquente dans les mythologies. On trouve également des constantes d'un mythe à l'autre quant à la façon dont le monde se crée à partir de l'oeuf. Il est par exemple courant que l'oeuf se divise en fragments dont l'un devient le Ciel, un autre la Terre, et les autres les divers astres et éléments qui forment l'Univers. Ce qui différencie les mythes, ce sont surtout les circonstances dans lesquelles l'oeuf apparaît et fait naître le monde. (*voir p.14, L'aigle aux oeufs d'or*)

Une tradition chinoise décrit l'Univers comme un oeuf qui serait posé à la verticale: le Ciel, en

forme de bol renversé, est la surface intérieure de la coquille, la Terre, comme le jaune de l'oeuf, flotte au milieu de l'Océan primordial qui emplit le fond de cette coquille. Au coeur de cet oeuf vivait un géant, Pan-Kou, qui, pendant dix-huit mille ans grandit chaque jour de l'équivalent de plusieurs mètres : la coquille de l'oeuf se brisa, et le Ciel s'éloigna de la Terre régulièrement, jusqu'à la mort de Pan-Kou. Alors la tête du géant devint une montagne sacrée, ses yeux le Soleil et la Lune, ses cheveux les arbres.

Selon un mythe hindou, un oeuf d'or et d'argent est à l'origine de l'Univers: le Ciel est issu d'un fragment de coquille d'or, la Terre d'un fragment d'argent.

### **Le démembrement**

La création du monde peut résulter du démembrement d'un géant ou d'un monstre. *(voir p.13, Ymir, le géant des glaces)*. En Inde, c'est le sacrifice de Purusha, être primordial dont le nom signifie "homme", qui est à l'origine du monde. Le thème de l'oeuf y est aussi évoqué. Il est intéressant de noter que des différentes parties du corps de Purusha sortent les diverses castes. Non seulement la mythologie élucide le mystère de la Création, mais en outre elle relate l'origine de l'organisation de la société hindoue. *(voir p.22, Au commencement était Purusha)*

### **Autres symboliques communes :**

#### **Les colonnes du Ciel**

Comment le Ciel peut-il bien tenir au-dessus de la Terre ? Tout simplement parce qu'il repose sur des colonnes, répond un mythe chinois. Les anciens Chinois se représentaient en effet la Terre comme un carré aux angles duquel se dressent les quatre colonnes qui soutiennent le Ciel : celui-ci, de forme circulaire, tourne sur lui-même autour de l'Etoile polaire, entraînant dans ce mouvement tous les astres fixés à sa surface.

Pourtant cet équilibre a failli être rompu brutalement par un monstre coléreux, Kong-Kong: furieux de ne pouvoir être le maître de l'Univers, il se précipita violemment contre la colonne du nord-ouest, qui fut dangereusement ébranlée. En conséquence, le Ciel est affaissé de ce côté, si bien que le Soleil et les étoiles se déplacent vers le nord-ouest tandis que la Terre penche au contraire vers le nord-est: depuis, les grands fleuves de Chine coulent dans cette direction. *(voir aussi p. 10, texte 2 de la situation problème)*

#### **Les tremblements de la Terre**

La Terre est souvent conçue, à l'origine, comme une surface plane : les montagnes naissent plus tard, dans la violence des tremblements du sol provoqués par des dieux mécontents ou des géants puissants. *(voir p.18, Le défi des géants)*

Les habitants de Madagascar racontent que le Ciel et la Terre (mari et femme) se disputent souvent. Au cours de violentes "scènes de ménage", le Ciel déverse sur la Terre des trombes d'eau ou des avalanches de pierres, tandis que sa compagne envoie ses troupes à l'assaut, sous la forme de laves incandescentes projetées par les volcans. La paix ne revient que lorsque les dieux parviennent à calmer les combattants, mais il subsiste des blessures à la surface de la Terre : les bosses des collines et les creux des lacs.

Selon un mythe sibérien, un vieillard qui habite les enfers tient la Terre dans sa main. Pourtant, il se fatigue et tremble, provoquant ainsi des secousses terribles.

Pour éviter de tels cataclysmes, Dieu, d'après une tradition islamique, ferait surveiller l'immense baleine qui supporte la Terre par une petite bête qui menace d'entrer dans sa narine au moindre de ses mouvements.

### **Le déluge**

Les périodes de pluies diluviennes ont pu laisser une trace dans l'inconscient de l'humanité dans les récits de déluges. L'épisode consacré à l'Arche de Noé est l'un des plus célèbres de la Bible, mais il existe de nombreux autres récits concernant le déluge. Selon les anciens Grecs, Zeus, mis en colère par l'impiété et la cruauté du roi légendaire Lycaon, aurait puni l'ensemble de l'humanité en la noyant sous des trombes d'eau. En Amérique du Sud, le couple rescapé parvient à s'abriter dans une calebasse ; au Vietnam, l'homme et la femme qui permettront à l'humanité de renaître flottent plusieurs semaines dans un tambour.

# SITUATION PROBLÈME

## Les origines de l'homme dans les traditions religieuses et les mythologies<sup>1</sup>

Durée	Organisation	Consigne / mission
<u>séquence 1</u> Faire émerger les représentations des élèves pour : - qu'ils commencent à en prendre conscience eux-mêmes - profiter de la diversité culturelle de la classe lors de la mise en commun		
15'	Moment d'écriture individuelle, suffisamment long pour que chacun puisse écrire. Affichage des papiers. Lecture à voix haute par l'enseignant afin que le point de vue de chacun puisse être entendu	<i>Chacun expose dans un court texte comment il s'explique l'origine de l'homme.</i>
5' à 10'	Lecture individuelle silencieuse de quatre grandes visions de l'origine de l'homme à travers des mythes, des religions, un ou deux écrits scientifiques destinés aux jeunes (textes 1 à 8 pp. 10-11)	<i>Prenez connaissance de ces documents</i> (La source des documents n'est pas indiquée pour ne pas parasiter la lecture des élèves).
<u>Variante :</u> Afin de faciliter la compréhension des textes, avant cette phase de lecture, chaque texte est distribué à un groupe différent qui se l'approprie, et le présente aux autres groupes (dessin ou mime et récit). Si cette variante est retenue, compter une séquence de plus.		
30'	Discussion en petits groupes. Chaque groupe désigne un rapporteur.	<i>Après discussion, choisissez le document qui vous paraît correspondre à ce que vous pensez maintenant. Une justification vous sera demandée lorsque vous le présenterez votre choix à la classe.</i>
<u>séquence 2</u> Montrer aux élèves que différents peuples et ethnies ont eu diverses représentations de l'origine de l'homme sur la terre.		
30'	Groupe classe, intervention de chaque rapporteur. L'enseignant tente de faire expliciter la raison du choix et aide à identifier les différences et les ressemblances entre les textes.	<i>Présentez votre choix en expliquant pourquoi vous avez choisi ce document et non un autre.</i>
15'	Travail individuel de rédaction. L'enseignant ramasse les textes et repère les déplacements qui ont été opérés pour chaque élève.	<i>Ecrivez à nouveau un texte sur ce que vous pensez maintenant sur l'origine de l'homme. Les deux textes figureront dans le classeur / cahier d'histoire.</i>
5'	L'enseignant distribue un texte à teneur scientifique aux élèves *. Pas de discussion sur la pertinence du texte, l'enseignant se contente de répondre aux questions.	<i>Voici un court texte qui présente le point de vue des savants d'aujourd'hui.</i>

\* Par exemple : Sciences et technologie, manuel pp. 36-37 ou MMF 5<sup>e</sup>, manuel pp. 57-58

<sup>1</sup>d'après Alain Dalongeville, Situations-problèmes pour enseigner l'histoire au cycle 3, Hachette Education

## Commentaires

### Les représentations des élèves, d'après Alain Dalongeville

Elles sont de trois types :

1. Les élèves répètent une explication qu'ils ont entendue hors de l'école et qui a cours dans le milieu familial.

Elle est souvent de nature religieuse, affirmant l'essence divine de l'homme et s'accommodera mal des explications données par l'école ( deux savoirs cohabiteront dans la tête de l'élève mais ce n'est pas incompatible s'il apprend à utiliser chacun d'eux dans le milieu idoine).

2. Il s'agit d'une représentation mécanique d'une explication pseudo-scientifique, version de la théorie de l'évolution de Darwin simplifiée à l'extrême (« l'homme descend du singe »).

3. Les élèves laissent libre cours à leur imagination, et peuvent se rapprocher de la pensée mythique.

Le but de cette situation-problème n'est pas de substituer notre « vérité » à celle des élèves. Elle poursuit deux objectifs :

- d'une part, mettre en confrontation les trois types de représentations, souvent fixistes et introduire le concept d'évolution, c'est à dire le fait que les formes actuelles n'ont pas toujours existé, elles se sont transformées, alors que plusieurs millions de formes ont disparu.

- d'autre part, faire se rencontrer plusieurs explications du monde, accepter la diversité des points de vue.

### Animation

Séquence 1 : Certains élèves ne noteront que peu de choses car ils peuvent avoir des difficultés à rédiger la réponse à une question qu'ils ne sont jamais posée. Certains ne pourront rien écrire du tout, s'ils craignent de partager leur représentation, par exemple s'ils ont une conception religieuse de la Création et pensent savoir qu'elle n'est pas de mise à l'école. Le climat de confiance régnant dans la classe est primordial. L'objectif est bien de découvrir que d'autres peuvent penser autrement.

Séquence 2 : Il n'est pas question de mettre l'élève en demeure de choisir et de justifier son choix, il ne le fera qui s'il le peut et le veut. L'élève rédige un deuxième texte afin que chacun (l'élève et l'enseignant) puisse mesurer le déplacement effectué au cours du travail.

Enfin l'enseignant distribue un texte présentant une hypothèse de type scientifique. Il faudra rappeler que ces hypothèses sont valables jusqu'à la prochaine découverte, qui la validera ou non. Le texte 7, de Yves Coppens, est aujourd'hui discutable mais il a le mérite d'intégrer un événement (l'assèchement) qui relance le processus de sélection.

### Obstacles rencontrés par les élèves concernant l'évolution, commentaire du manuel Sciences et technologie

Les élèves ont des conceptions erronées concernant l'évolution de l'Homme. Certains ne croient pas à cette évolution; d'autres pensent que les Hommes préhistoriques vivaient en même temps que les dinosaures. ... Il faut bien faire comprendre aux élèves que « l'homme ne descend pas du singe » mais que « l'homme et le singe ont des ancêtres communs »<sup>2</sup>.

### Pour aller plus loin

Le texte scientifique peut servir de point de départ pour introduire la Préhistoire, soit les premiers chapitres des fiches « Préhistoire » disponibles sur Petit-Bazar (« de la naissance de l'univers à l'Homme »; « petite histoire de l'Homme en 7 portraits »; « L'évolution des hominidés »), soit une partie des séquences « les fossiles racontent l'évolution de la vie » et/ou « l'évolution de l'homme » dans les moyens de sciences « Sciences et technologie ».

La découverte de textes mythologiques et leur comparaison se poursuit avec les textes complémentaires aux pp. 12 et suivantes.

<sup>2</sup> On parle aujourd'hui d'un seul ancêtre commun : LUCA (*Last Universal Common Ancestor*) est souvent utilisé pour désigner ce dernier ancêtre commun à toutes les formes de vie connues actuellement.

Document 1            récit de tradition tatare

La Terre n'existe pas encore. Dieu demande à son compagnon de plonger au fond de l'eau pour lui rapporter un peu de boue afin de créer la Terre. Dieu crée la terre et un arbre se met à pousser. Cet arbre est nu, sans feuilles et sans branches. Dieu est triste et prononce une formule magique : *"Qu'il y ait des branches !"* et aussitôt neuf branches poussent sur cet arbre. Dieu est satisfait et prononce une seconde formule : *"Qu'il y ait neuf hommes au pied des neuf branches et que de ces hommes naissent les neuf races humaines"*. Il arriva comme Dieu avait commandé et les neuf races humaines naquirent de cet arbre.

Document 2            récit de tradition inuit

Un jour, au début des temps, les piliers qui soutenaient le Ciel s'écroulèrent. Les montagnes, les lacs, les rivières, les pierres et les arbres qui se trouvaient au ciel tombèrent alors sur la terre. C'est de cette façon que le monde fut créé. Les premiers humains sortirent de la terre. A cette époque, il n'y avait pas encore de femmes, puis il y eut une femme. D'autres vinrent ensuite. Quand une femme voulait un enfant, elle allait le cueillir dans la terre. Il y avait beaucoup de filles dans le sol mais si une femme désirait un garçon, elle devait partir très tôt, et aller très loin pour le trouver. Ensuite, elle lui faisait des vêtements et le ramenait à la maison.

Document 3            récit de tradition chinoise

Nüwa (une déesse) voyageait de par le monde. Elle le trouvait riche et beau, mais il n'y avait pas d'êtres humains. Un jour, elle arriva au grand fleuve Jaune. Elle sortit de la rivière des poignées de boue et en fit des petites figurines; elle modela la tête et les bras à l'image des siens, mais au lieu d'une queue de dragon, elle donna des jambes aux figurines, pour leur permettre de tenir debout et de marcher. Elle leur donna la vie, et fut ravie de les voir sauter et danser autour d'elle, poussant des cris joyeux et l'appelant mère.

Document 4            récit de tradition maya

Au tout début de la Création, une première race d'hommes fut créée avec de la terre humidifiée, mais elle se désagrégeait au contact de l'eau. Ces hommes étaient immobiles, aplatis, mous et détrempés. Ils ne possédaient ni la parole, ni l'intelligence. Les dieux fabriquèrent une seconde race humaine qu'ils sculptèrent dans le bois mais ces hommes de bois se montrèrent peu respectueux de leur créateur et les dieux décidèrent de les exterminer au moyen d'un déluge d'eau. Les animaux créés par les dieux connaissaient le matériau idéal. Les animaux guidèrent les dieux jusqu'à une belle montagne sur laquelle poussaient toutes les plantes. Alors les épis jaunes et les épis blancs de maïs furent moulus et mélangés à l'eau pour obtenir une pâte avec laquelle on fabriqua notre premier père, notre première mère. Cela ne prit qu'un instant. Hommes et femmes étaient déjà debout et discutaient entre eux.

Document 5            récit de tradition chrétienne (Genèse, ch. 2, verset 7)

Alors Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il lui insuffla une haleine de vie dans les narines et l'homme devint un être vivant.

Document 6            récit de tradition islamique

L'homme fut tiré d'une boue malléable par la main de Dieu. Afin que l'homme fût une créature noble, Dieu pétrit une argile semblable à celle du potier mais une terre choisie et fine. A force d'être malaxée, cette masse devint une ossature qui se recouvrit de chair. Dieu déposa alors les figurines pendant 40 jours au soleil. Elles se desséchèrent et tandis que l'eau qu'elles contenaient s'évaporait, elles contractèrent les rides que l'on voit encore sur les visages. Ensuite le créateur paracheva son œuvre en lui insufflant son souffle de vie.

Document 7            texte 1 présentant une hypothèse scientifique

L'Afrique, il y a environ dix millions d'années, a subi un changement climatique lent et les étendues d'herbes ont remplacé la forêt épaisse. Du coup, les grands singes, qui vivaient dans les arbres, se mirent à passer de plus en plus de temps à terre pour trouver les plantes dont ils se nourrissaient. Cette recherche favorisa la coopération et la communication entre les individus et développa leur intelligence. Quelques uns apprirent à se redresser en marchant sur leurs membres postérieurs, ce qui leur permettait de voir au-dessus des herbes hautes et de libérer les mains. Peu à peu, au cours de plusieurs millions d'années, ces grands singes évoluèrent et devinrent des Hominidés. Ils avaient un cerveau plus gros, une marche bipède et des dents ressemblant un peu plus aux nôtres : ce sont les Australopithèques, qui ont vécu entre quatre et un million d'années avant nous.

Document 8            texte 2 présentant une hypothèse scientifique

L'histoire de la vie a débuté dans l'eau avec des formes de vie très simples comme des bactéries. Les formes de vie plus complexes comme les méduses sont apparues bien plus tard puis sont venus les vertébrés. Des animaux ont vécu hors de l'eau. Les premiers hommes sont apparus il y a environ 3 millions d'années. Les fossiles permettent de reconstituer les grandes étapes de la Terre, de découvrir l'apparition et la disparition de certaines espèces animales et végétales. On sait ainsi que les êtres vivants actuels ont des ancêtres communs qui ont évolué et se sont diversifiés.

# TEXTES COMPLÉMENTAIRES

Ymir, le géant des glaces (Scandinavie)

L'aigle aux oeufs d'or (Finlande)

Les fils du Ciel et de la Terre (Polynésie)

L'écume de la mer (Japon)

Ena et l'île mystérieuse (Micronésie)

Le défi des géants (Vietnam)

L'Empereur de Jade (Vietnam)

Comment Singbonga créa le monde (Inde)

Au commencement était Purusha (Inde)

L'Or, l'Argent, le Bronze et le Fer (Grèce)

Récit de la Genèse (tradition chrétienne)  
(ch 1 et 2 - versets 1 à 4)

## **Pistes d'exploitation :**

Selon les compétences en lecture des élèves (et/ou le temps à disposition) :

### A. Lecture collective d'un texte

- réponses aux questions de compréhension
- repérage des éléments merveilleux, du contexte et des principaux acteurs
- identification de quelques caractéristiques (par exemple eau, oeuf, boue, création / séparation du ciel et de la terre, géants, etc.). Notation des mots-clés sur un poster (papier Java) pour en garder une trace.

### B1 Lecture par l'enseignant (par exemple 1 texte par jour

- comparaison avec le(s) texte(s) déjà lu(s) ou entendu(s). Ajouts des caractéristiques nouvelles sur le poster.

Ou

### B2 Lecture des textes en les répartissant par groupes

- lecture individuelle
- vérification de la compréhension dans le groupe
- identification de caractéristiques nouvelles ou déjà identifiées
- présentation aux autres groupes

### C. Après lecture de quelques textes,

- choix de l'un d'entre eux.
- transposition par le biais du dessin, d'une mise en scène, etc.

# **Ymir, le géant des glaces (Scandinavie)**

A l'aube du temps, l'espace n'était qu'un abîme sans fond, stérile et désert, limité au nord par le pays des glaces et au sud par le pays du feu. Du premier, monde de nuées et de ténèbres, coulaient douze fleuves de glace. Au coeur du pays du feu naissaient au contraire des rivières d'eau chaude, qui se couvraient de givre à l'approche des régions froides avant de se figer, prisonnières de l'immensité glacée. Ainsi l'abîme originel fut-il comblé peu à peu par des masses d'eau solidifiées par le froid.

Sur cette banquise désolée, le vent du sud se mit à souffler, un vent tiède qui réchauffa la surface gelée. La glace commença à fondre, une première goutte d'eau se forma, suivie d'une deuxième, puis de beaucoup d'autres, et le miracle se produisit : animées d'un souffle mystérieux, les gouttelettes se rassemblèrent pour former le corps du géant, Ymir. Par quel prodige eut-il chaud dans cet univers glacial ? Nul ne le sait, mais il se mit à transpirer, et de la sueur qui coula sous ses aisselles, naquirent deux autres géants, un homme et une femme. Tandis qu'ils s'éveillaient lentement à la vie, de nouvelles gouttes d'eau ruisselèrent à la surface des blocs de glace, et un quatrième être vivant apparut, la vache Audumla. De ses pis gonflés coulaient quatre ruisseaux de lait, auxquels se nourrirent Ymir et ses descendants, les géants.

Cependant la vache Audumla léchait les blocs de givre qui l'entouraient, les faisant fondre de son souffle chaud. Alors, sous sa langue râpeuse, apparurent des cheveux, puis une tête et enfin un corps entier : celui d'un cinquième être vivant, Buri.

Buri n'appartenait pas à la race des géants. Pourtant son fils épousa une de leurs filles, et de leur union naquirent les trois premiers dieux du monde scandinave : Odin, Vili et Vé.

Entre les géants et les dieux, ce fut la guerre, violente, impitoyable. Les géants y trouvèrent la mort, mais l'un d'eux réussit à prendre la fuite avec sa femme, vers les régions les plus désolées du pays du givre où ils perpétuèrent leur race.

Inerte, le corps d'Ymir gisait sur le sol, recouvrant de sa masse gigantesque l'amas chaotique des blocs de glace. Les dieux étaient bien contents de demeurer seuls maîtres de l'Univers. Mais quel Univers ! Triste, monotone, désert et glacial ! En contemplant le paysage qui les entourait, ils décidèrent de le transformer et de créer un nouveau monde.

“ Quel matériau utiliser ? ” se demandaient-ils en regardant autour d'eux : de l'eau, de la glace, encore de l'eau, encore de la glace ! Et au milieu, le corps de leur ennemi... Pourquoi pas ?

Unissant leurs forces, les trois dieux soulevèrent alors la lourde masse sans vie et la lâchèrent dans l'espace où elle devint la Terre, qu'ils appelèrent la Demeure du Milieu. Du corps du géant naquirent les montagnes, les mers et les rivières. Ses cheveux prirent racine, se couvrirent de feuilles : les forêts étaient nées.

Posant ensuite le crâne d'Ymir sur quatre piliers, les dieux en firent la voûte céleste : ils la décorèrent d'étincelles qui voltigeaient au-dessus du pays du feu, et dont la plus grosse devint le Soleil. Enfin, ils mirent de l'ordre dans ce nouveau monde en réglant la succession des saisons et celle des jours et des nuits.

En vérité, ils avaient bien travaillé et méritaient de se reposer et de s'amuser un peu. Dans ce but, il édifièrent un merveilleux palais céleste, aussi vaste qu'une ville, où ils organisèrent de joyeuses fêtes qui rassemblaient un grand nombre de dieux et de déesses. Leur famille s'était agrandie. De temps en temps, ils descendaient se promener sur la Terre en empruntant un arc-en-ciel qui leur servait de pont.

Longtemps, la surface de la Terre fut inhabitée. Seuls les nains, race de petits êtres pétris dans la chair même du géant Ymir, y avaient creusé des galeries où ils vivaient sans voir le Soleil, forgeant sans cesse les métaux qu'ils trouvaient. Un jour, alors qu'ils se promenaient le long d'une plage de la Terre, trois dieux découvrirent deux troncs d'arbres inertes. “ Redonnons-leur la vie ”, proposa l'un des dieux. Ils se partagèrent la tâche : Odin leur fit don du souffle vital ; Hoener leur fit cadeau de l'âme et de la raison ; le dernier, Lodur, les réchauffa et les peignit aux couleurs de la vie. Les troncs s'animent, respirèrent, changèrent d'aspect : ensemble, les trois dieux avaient créé le premier couple d'êtres humains.

# L'aigle aux oeufs d'or (Finlande)

*Luonnotar, jeune fille belle et légère, glissait dans l'azur. Depuis des années, des siècles peut-être... Fille de la Nature, elle flottait dans l'espace infini et désert avec, pour tout paysage, une immensité monotone. Peu à peu, elle sentait une grande lassitude l'envahir. Fatiguée de son existence solitaire, elle souhaitait connaître d'autres décors...*

Loin, très loin, au plus profond du domaine aérien de Luonnotar, s'étendait la mer, infinie elle aussi. La jeune fille prit son élan et, descendant à vive allure des hautes sphères où elle vivait, elle se posa en pleine mer, sur la crête écumeuse des vagues. Lorsque se leva un vent violent, elle connut la tempête et erra longtemps sur les flots, ballottée comme un frêle esquif.

Puis le calme revint, et Luonnotar sentit en elle une force nouvelle : elle sut alors qu'elle attendait un fils, qui naîtrait seulement lorsqu'elle aurait préparé le monde à le recevoir.

Pendant neuf années, Luonnotar explora la vaste mer dans l'espoir d'y découvrir un rivage où s'arrêter et se reposer : en vain... Était-elle condamnée à errer sans fin sur les flots illimités ? Elle eut froid et pleura, implorant la pitié du dieu suprême, Ukko, maître des vastes régions de l'air.

Aveuglée par les larmes, elle ne vit pas l'aigle aux larges ailes qui tournoyait au-dessus de l'immensité marine. C'était une femelle en quête d'un endroit où bâtir son nid. Hélas, ce monde d'eau et de vent ne lui offrait aucun abri, et elle commença à s'éloigner en poussant des cris désolés.

Luonnotar l'entendit et, allongée sur le dos pour mieux apercevoir l'oiseau, elle éleva un genou au-dessus des flots. L'aigle fonça droit sur cet îlot providentiel et y construisit un nid où il déposa sept oeufs : les six premiers étaient d'or et le septième de fer.

L'aigle couva pendant trois jours. Luonnotar n'osait pas bouger, mais au terme du troisième jour, elle ressentit une violente brûlure au genou, et ne put s'empêcher de remuer : elle déplia sa jambe et la secoua, faisant rouler les oeufs qui se brisèrent en tombant dans les flots. Cependant, au lieu de sombrer dans les profondeurs, les différents éléments qui composaient chacun de ces oeufs se métamorphosèrent sous le regard ébloui de Luonnotar : les coquilles brisées des oeufs d'or devinrent gigantesques ; les unes montèrent légèrement jusqu'aux plus hautes régions de l'air, où elles restèrent suspendues, formant la voûte céleste ; les autres au contraire se rassemblèrent pour créer la Terre. Les jaunes des oeufs devinrent le Soleil, les blancs la Lune, tandis que les plus petits éclats des coquilles donnaient naissance aux étoiles et aux nuages, selon qu'ils étaient d'or ou de fer.

Pendant neuf ans, Luonnotar continua d'errer sur la vaste mer : elle pouvait désormais se distraire en contemplant le nouveau monde qui l'entourait. Pourtant elle finit par s'en lasser : en effet, la jeune Terre était plate et monotone. Le dixième été, Luonnotar décida de la sculpter pour l'embellir. Pour ce travail d'artiste, elle utilisa son corps. Là où elle étendait les bras naissait un promontoire : elle modela les rivages en les effleurant de la hanche ou en les heurtant du front. Ses pieds dessinèrent des vallées, ses mains édifièrent des îles, des écueils rocheux. Elle plongea au fond de l'abîme marin, y creusa des gouffres et des cavernes. Partout où elle posait son corps ruisselant jaillissaient des sources, des rivières. Après son départ, des lacs miroitaient au soleil.

Son travail accompli, Luonnotar mit enfin au monde le fils qu'elle portait en son sein depuis tant et tant d'années : le héros Wainämöinen, qui, le premier, défrichera etensemencera la Terre modelée par sa mère.

# Les fils du Ciel et de la Terre (Polynésie)

Avant que ne se forme le monde, rien n'existait : ni les sons ni les odeurs, ni les formes ni les mouvements, ni la vie ni la matière. Seul existait le VIDE, illimité, imperceptible...

Combien de temps cela dura-t-il ? Nul ne peut le dire, puisque le temps lui-même n'existait pas.

Pourtant, dans cette obscurité immobile, apparut un parfum, léger d'abord, puis de plus en plus net. Il flottait dans l'espace inanimé. Il était né aux confins du Vide, dans la direction que les hommes, beaucoup plus tard, appelleraient l'Est. Puis, toujours vers l'Est, l'obscurité se déchira, et la lumière apparut. Dans les rais de cette lumière naissaient des grains de poussière, car le mouvement et la matière étaient nés également. Le grand bouleversement qui devait conduire à la formation de l'Univers avait commencé.

Dans cet espace cosmique encore inorganisé, chaotique, se formèrent peu à peu deux éléments : la Terre, *Papa*, et le Ciel, *Rangi*. *Papa* et *Rangi* flottaient dans l'espace, éloignés l'un de l'autre. Cependant une force irrésistible les fit se rapprocher : le Ciel était-il amoureux de la Terre ? On peut le croire, car une fois qu'ils furent réunis, *Papa* et *Rangi* se tinrent étroitement enlacés. Bientôt, au sein de l'obscurité piégée entre eux, naquirent plusieurs dieux.

En grandissant, les enfants du Ciel et de la Terre se sentirent à l'étroit entre leurs parents : ils bouillonnaient d'énergie, mais que faire, coincés entre ces deux masses qui semblaient indissociables ? Les dieux décidèrent d'agir. *Tu*, le plus violent, était partisan d'une solution radicale : il fallait tuer *Papa* et *Rangi*. Ses frères repoussèrent sa proposition. *Tawhiri* pensait avoir trouvé un moyen de quitter ses parents sans les séparer : dieu des vents, il lui serait facile de se glisser entre eux et de s'en délivrer. Mais les autres dieux ne pouvaient envisager cette solution. Il fallait tenter de séparer le Ciel de la Terre en douceur, sans les blesser. Ce fut *Tane* qui se chargea de l'opération. *Tane*, dieu des forêts, prit modèle sur les arbres dont les racines s'ancrent dans le sol tandis que leur feuillage caresse le Ciel. Prenant fermement appui, les pieds contre son père et la tête contre sa mère, il s'étira, s'étira, et réussit enfin à séparer ses parents : aussitôt la lumière pénétra dans le monde.

C'était compter sans la colère du Ciel : furieux d'avoir dû quitter son épouse, il convoqua près de lui *Tawhiri*, le dieu des vents, et lui ordonna de semer la tempête sur la Terre où étaient demeurés ses frères. *Tawhiri*, que la séparation de ses parents avait contrarié, ne se fit pas prier. De son souffle puissant, il déchaîna les vents, creva les nuages : il souleva les vagues de la mer, où son frère *Tangaroa* s'était réfugié, brisa les arbres des forêts du dieu *Tane*, et inonda les terres fertiles sur lesquelles régnaient ses deux derniers frères, dieux de la végétation.

Alors ce fut la débandade. Tandis que *Tane* réussissait malgré la tempête à maintenir ses parents séparés, les reptiles, qui jusque-là habitaient les fonds marins, vinrent se réfugier dans les forêts. Les dieux de la végétation abandonnèrent leur domaine et se cachèrent sous le sol de la Terre. Seul, le violent *Tu* poursuivit la lutte contre son frère *Tawhiri*. De part et d'autre, le combat fut acharné. Lorsque *Tu* parvint enfin à maîtriser le dieu des vents, les inondations reculèrent, la tempête s'apaisa. Vaincu, *Tawhiri* fut condamné à demeurer en exil auprès de son père le Ciel. *Tu* se tourna ensuite contre ses frères qui l'avaient abandonné. A nouveau vainqueur, il relégua chacun dans son domaine, mais se réserva le droit d'exploiter les richesses de la mer, des forêts et du sol.

Maître d'un monde enfin calme et lumineux, *Tu* songea à parachever la Création. D'une poignée d'argile rouge, il modela Hine, la première femme, à laquelle il s'unit pour donner naissance au peuple des humains.

# **L'écume de la mer (Japon)**

## *La naissance des îles*

Les génies divins Izanagi et Izanami furent chargés par les dieux célestes de créer le monde. Quelle tâche difficile ! L'Univers, qui était encore au stade du chaos primitif, ressemblait à un vaste océan épais et huileux. Au-dessus, s'étendait le Ciel, formé de particules plus légères et c'était tout !

Izanagi et Izanami étaient nés, comme avant eux les dieux célestes, de germes de vie qui flottaient çà et là au sein de l'océan primitif. Du Ciel où ils résidaient, Izanagi, le génie masculin et sa compagne Izanami se demandaient comment ils allaient accomplir leur mission. Ils parcoururent l'étendue de leur domaine sur un radeau céleste, mais n'y trouvèrent rien qui ressemblât à une terre. " Si terre il y a, c'est en bas qu'elle se trouve, là où sont tombées les particules les plus lourdes de l'Univers ! " se dirent-ils. Ils allèrent alors chercher la lance de jade du Ciel : elle était incrustée de mille pierres et brillait de mille feux. Ils s'en servirent comme d'un long bâton pour sonder les profondeurs inconnues...

Lorsque la pointe de la lance de jade rencontra la surface de l'océan, Izanagi et Izanami la firent tourner comme s'il s'agissait d'une cuillère dans une marmite. Le liquide déjà épais se coagula davantage, et les cristaux qu'ils contenait s'agglutinèrent. Les génies relevèrent la lance : des gouttes en tombèrent qui donnèrent naissance à une île, appelée Onogoro, c'est-à-dire " l'île qui se coagule toute seule ".

" Descendons vivre sur cette île, proposa Izanagi. Nous y poursuivrons notre mission. " Et les deux génies, ayant emprunté la passerelle d'un arc-en-ciel, atterrirent sur leur nouveau domaine. Là, ils décidèrent de se marier pour créer d'autres terres qu'ils amarreraient solidement sur l'océan, non loin d'Onogoro. Ainsi cette première terre devint-elle le pilier central du monde.

Avant de s'unir, Izanagi et Izanami firent le tour d'Onogoro pour en prendre symboliquement possession. Izanami partit vers la droite, Izanagi vers la gauche, et quand ils se rencontrèrent, le génie féminin s'écria : " Quelle joie de t'épouser, Izanagi ! "

" Malheureuse ! répondit ce dernier, tu ne devais pas parler la première, car tu es une femme ! Re commençons la cérémonie ! "

Cette fois, tout se passa dans l'ordre et la colère d'Izanagi se calma. Ils donnèrent naissance à de nombreuses îles. A cause de la faute commise par le génie féminin lors du mariage, les premières étaient malformées, si bien qu'ils les laissèrent dériver sur l'océan. Les suivantes devinrent les huit îles principales du Japon.

# **Ena et l'île mystérieuse (Micronésie)**

Le monde n'était encore qu'un vaste océan et trois dieux régnaient déjà au Ciel : Tagaola le Noble, Tagaola l'Ouvrier, qui plus tard inventerait la hache pour construire les pirogues, et Tagaola le Silencieux des Grands Espaces, qui voyait les choses avant même qu'elles existent.

Tous trois étaient curieux de savoir s'il y avait des terres sur cet océan et Tagaola le Silencieux fut chargé par ses compagnons de descendre du Ciel à leur recherche : " Toi qui vois ce qui n'est encore visible pour personne, tu es certainement le meilleur explorateur de nous trois ! "

Tagaola le Silencieux prit la forme d'un martin-pêcheur et vola longtemps au ras des flots sans découvrir la moindre surface solide. Il finit cependant par apercevoir une tache blanchâtre sous la surface de l'eau. Cette tache, encore invisible pour tout autre que lui, annonçait-elle une prochaine terre ? Il était trop tôt pour le savoir.

" Attendons sept jours et nous retournerons examiner cette tache ", décidèrent les dieux. Les sept jours écoulés, le martin-pêcheur partit pour un second voyage : cette fois la mer s'était retirée, laissant apparaître une terre à fleur d'eau, mais celle-ci était encore trop immergée pour que l'oiseau pût s'y poser. Aussi Tagaola l'Ouvrier lança-t-il depuis le Ciel une avalanche de pierres spongieuses qui tombèrent à proximité et formèrent Ena, la première île du monde.

Depuis cette première terre créée par les dieux, Tagaola le Silencieux effectua plusieurs vols en direction de la tache blanchâtre où, peu à peu, une substance sablonneuse apparaissait au-dessus des flots. Elle grandit et devint ATA, la " terre-mère ".

" Cette terre est grande, mais il ne s'y trouve pas un arbre ! " fit remarquer l'explorateur aux deux autres dieux. Alors Tagaola le Noble lui donna un fruit qu'il alla planter sur Ata, et une liane recouvrit bientôt toute la surface de l'île.

" Maintenant, il manque des habitants ! " dit Tagaola le Silencieux.

" Va et coupe un morceau de liane ", répondit seulement le Noble.

Tagaola obéit et, peu après, ce tronçon de liane se transforma et prit vie, donnant naissance aux deux premiers des êtres humains qui habitèrent les îles de Polynésie.

## **Le défi des géants (Vietnam)**

Au commencement du monde, la Terre et le Ciel, étroitement unis, formaient une masse compacte. Un géant nommé Khong-Lô, d'une force colossale et d'une taille démesurée, entreprit de les séparer. Il commença par écarter le Ciel en le soulevant sur ses épaules : la masse chaotique se disloqua dans un craquement assourdissant, et le souffle puissant du géant, accéléré par l'effort, déclencha des tempêtes. Lorsqu'il se fut redressé de toute sa hauteur, Khong-Lô modela le Ciel de façon à lui donner la forme d'un bol renversé ; il creusa ensuite la surface plane de la Terre pour en extraire d'énormes

blocs de pierre avec lesquels il construisit une colonne destinée à contenir la voûte céleste. Celle-ci, en séchant, se consolida. Le géant démolit alors le pilier devenu inutile, et en jeta les morceaux autour de lui. Le sol tremblait sous le poids des rocs qui rebondissaient dans un nuage de poussière avant de se caler sur la Terre, formant les premières montagnes. D'autres roulèrent dans les carrières creusées par le géant et qui s'étaient remplies d'eau. Ainsi, naquirent les premières îles de l'océan.

A peine Khong-Lô avait-il terminé son travail que surgit à ses côtés un second géant, encore plus grand que lui. C'était une femme, à laquelle il demanda tout de suite le mariage. Elle ne refusa pas, mais lui lança plusieurs défis pour le mettre à l'épreuve.

“ Construisons chacun une montagne en trois jours. Tu gagneras si la tienne est plus haute que la mienne et je t'épouserai aussitôt. ”

Le coeur empli d'espoir, Khong-Lô entassa les rocs les plus énormes qu'il pût trouver. Hélas, les trois jours écoulés, il dut se rendre à l'évidence : la montagne édifiée par la femme-géant dominait nettement la sienne. De plus, non contente d'avoir gagné, elle démolit à coups de pied l'oeuvre de son compagnon.

“ Je te donne encore une chance, lui dit-elle ensuite. Vois ce fleuve : tu devras le combler en une nuit ! ”

Malgré sa force, le géant se montrait incapable de la moindre méchanceté. Il se mit au travail, et fut bientôt sûr de sa victoire : il ne coulait plus qu'un mince filet d'eau à la place du fleuve, et l'aube était encore loin ! A ce moment pourtant, il entendit le chant du coq. “ Comment ! Déjà le jour ! Je me suis donc trompé ! ” se dit-il en arrêtant les travaux. Peu après, il découvrait avec dépit que la femme-géant avait imité le chant du coq pour l'empêcher de réussir l'épreuve. Néanmoins, après avoir encore obéi à plusieurs ordres, dont celui de déplacer des montagnes pour les aligner, Khong-Lô obtint gain de cause et épousa sa terrible compagne.

# **L'Empereur de Jade (Vietnam)**

Le Dieu Ngoc Hoang avait établi son royaume au Ciel. Il y vivait en compagnie de sa famille et de ses ministres dans un somptueux palais de jade défendu par neuf murailles d'or. Pour cette raison, on l'appelait aussi l'empereur de Jade. Ngoc Hoang se chargea de peupler la Terre préparée par les géants, en créant deux sortes d'êtres vivants : les hommes et les animaux.

Pour modeler les premiers, il utilisa de la terre fine et légère, demanda conseil aux sages-femmes célestes qui décidaient de la forme à donner à chaque individu. Pour fabriquer les animaux, il se contenta de terre grossière mêlée de cailloux.

L'Empereur de Jade se préoccupa ensuite du bien-être des humains et décida de créer deux plantes : l'une pour les nourrir, le riz, et l'autre pour les vêtir, le coton. Cependant, il ne savait quelle taille leur donner. Il réunit donc tous les animaux de la Terre et leur demanda leur avis.

“ Il faut se baser sur la taille de l'éléphant, dirent les plus gros animaux. Que le grain de riz soit aussi gros que le bout de sa queue, et que la fleur du coton devienne aussi volumineuse que sa tête ! ”

“ Vous êtes fous ! », rétorquèrent les petits animaux. « Quel gâchis ce serait ! Il suffit que le grain de riz soit petit comme la queue du lézard et la fleur du coton à peine plus grosse que sa tête ! ”

Par mesure d'économie, l'Empereur de Jade préféra se ranger à l'avis de ces derniers. Il envoya alors un de ses officiers semer sur la Terre une poignée de riz et un peu d'herbe : mais l'homme se trompa, et laissa tomber sur le sol beaucoup plus de brins d'herbe que de grains de riz. Pour le punir, Ngoc Hoang le transforma en buffle et le condamna à aider les hommes dans leurs travaux agricoles et à ne se nourrir que d'herbe. Pourtant, de nos jours, il pousse sur Terre plus d'herbe que de riz !

# **Comment Singbonga créa le monde (Inde)**

C'était il y a bien, bien longtemps. Avant les hommes, avant même que la Terre existe. A cette époque, le monde n'était qu'une immense étendue d'eau. Et au milieu de cet océan sans fin, une fleur de lotus avait éclo, blanche et rosée, s'ouvrant comme une promesse de vie. Elle avait poussé depuis les régions inférieures, au fond des mers, là où régnait Singbonga, l'Esprit suprême...

Un jour, Singbonga décida de venir à la surface. Il grimpa le long de la tige creuse du lotus, et s'installa au milieu de la fleur. On raconte que c'est à partir de ce jour que le monde fut créé.

Cela s'est passé ainsi :

Sur la fleur de lotus, Singbonga scrutait rêveusement l'horizon, quand il fut surpris par une tortue qui nageait à fleur d'eau. Il l'appela et lui dit : " Tortue, va, plonge au fond de l'océan, et rapporte-moi un peu de boue, pour que je puisse créer la Terre ! "

La tortue plongea aussitôt, nageant vigoureusement de toute la force de ses nageoires. Mais, chaque fois qu'elle tentait de s'enfoncer, sa grande carapace remontait d'elle-même à la surface. Trois fois, elle essaya, mais ne put jamais descendre plus de quelques mètres.

Sur sa fleur de lotus, Singbonga attendait, calme et serein. Voyant que la tortue avait échoué dans sa tentative, il appela un crabe qui s'approchait : " Crabe, dit-il, va, plonge au fond de l'océan, et rapporte-moi un peu de boue, pour que je puisse créer la Terre ! "

Comme la tortue, le crabe s'élança. Il s'accrochait aux algues, allant de plus en plus profond. Il réussit même à atteindre le fond, et essaya de prendre un peu de boue. Mais elle filait, glissait entre ses pinces sans qu'il puisse la retenir. Il remonta tout penaud, et s'éloigna tristement de la fleur de lotus.

Resté seul, Singbonga laissa errer son regard sur les flots. Qui réussirait à lui rapporter un peu de boue ? Qui pourrait l'aider à faire surgir la Terre ? Qui lui permettrait enfin de créer le monde ?

Pendant qu'il réfléchissait, assis en tailleur sur la fleur de lotus, le menton entre les mains, une sangsue se glissa doucement près de lui. " Sangsue, va, plonge au fond de l'océan, et rapporte-moi un peu de boue, pour que je puisse créer la Terre ! "

En un éclair, la sangsue disparut sous l'eau. Elle fila d'un trait jusqu'au fond, et s'enfonça dans la boue. Puis elle commença à en avaler, à en avaler encore, jusqu'à devenir aussi grosse qu'une baleine. Ensuite, elle se laissa remonter jusqu'à Singbonga, et commença à rejeter toute la boue dans sa main. La boue coulait, coulait, de la bouche de la sangsue. Très vite, elle forma un tas qui grossit jusqu'à devenir une petite colline. Singbonga l'étala sur la mer, mais la boue coulait encore et encore... Bientôt, il se trouva devant une vraie montagne, et avec cette montagne, il fit un immense terrain plat et carré, entouré par quatre mers. Alors seulement, Singbonga quitta sa fleur de lotus.

Sur la Terre, nouvellement créée, il put enfin marcher, courir et danser. Le vent lui-même se mit à souffler sur l'immense continent nu et vide. Singbonga, intrigué par des poussières qui scintillaient dans la lumière, leva la main pour en attraper quelques-unes. C'était des graines, qu'il s'empressa d'enfouir dans le sol. Puis, il attendit un peu, jusqu'à ce que la pluie vienne mouiller la terre. Alors, surgirent des petites pousses, qui devinrent de plus en plus grandes, jusqu'à bientôt toucher le Ciel. Singbonga, ravi, continua à semer des graines à pleines poignées, faisant surgir d'innombrables arbres et arbustes. Bientôt, la Terre entière fut recouverte d'un manteau de verdure. Alors, heureux et épuisé, l'Esprit suprême s'assit au pied d'un arbre et s'endormit, enivré par le parfum délicieux des fleurs et des fruits. En se réveillant, Singbonga sourit à ce monde verdoyant. Longuement, il se promena entre les arbres, jusqu'à atteindre le bord de l'eau, où ses pieds s'enfonçaient dans la terre molle et malléable. Alors, il se souvint d'un rêve qu'il avait fait pendant son sommeil. Il se baissa pour prendre une poignée de boue. Entre ses mains, elle était

douce et tiède, et semblait prête à prendre n'importe quelle forme. Singbonga travailla tendrement la poignée de boue, formant une tête allongée, puis un corps avec une, deux, trois et bientôt quatre pattes, ainsi qu'une longue queue. Une drôle de créature, à laquelle il ajouta deux ailes. Une fois finie, il mit la figurine au soleil. Et quand elle fut sèche, Singbonga souffla dessus. Alors la chose s'anima, poussa un long hennissement et s'envola d'un bond dans le Ciel. C'était le cheval ailé, le premier habitant de la Terre.

Laissant le cheval découvrir son nouvel univers, Singbonga retourna vers le rivage. A nouveau, il prit de la boue et la travailla, la malaxa, la modela longuement, jamais satisfait de la forme qui naissait sous ses doigts. Finalement, il fit une figurine avec une tête ronde, un tronc, deux bras et deux jambes. " Ce sera l'homme " pensa-t-il. Il la mit à sécher, et s'en fut se reposer sous son arbre.

Mais, pendant que l'Esprit suprême dormait, le cheval ailé s'approcha de l'homme. Il renifla la figurine de terre séchée, et se mit à tourner autour, piaffant de jalousie. Puis soudain, il se rua dessus, et la piétina sauvagement avant de s'enfuir.

A peine réveillé, Singbonga s'empressa de venir voir sa nouvelle créature. Mais il ne restait plus que quelques morceaux de terre séchée et des traces de sabots sur le sol. Furieux et déçu, il alla une troisième fois sur le rivage. Mais cette fois-ci, il prit deux poignées de boue. Il modela tantôt l'une, tantôt l'autre, jusqu'à former bientôt deux figurines. La première serait un homme, identique à celle que le cheval avait détruite. La seconde était petite et basse, avec quatre pattes comme le cheval, et une queue qui remontait vers le Ciel. Ce serait le premier chien.

Pendant que les figurines séchaient au soleil, le cheval ailé s'approcha. Voyant que Singbonga était parti, il commença à tourner autour d'elles... Mais, au moment où il s'avançait pour les piétiner, le chien, déjà sec, se mit à aboyer pour protéger l'homme. Le cheval, effrayé, s'envola dans un grand bruissement d'ailes.

Quand Singbonga revint, ses deux créatures étaient sèches et entières. Le chien dormait, couché près de l'homme. Mais celui-ci ne bougeait pas. Il restait dur et droit, et Singbonga eut beau souffler dessus, il ne parvint pas à le faire avancer, ni même seulement à l'asseoir. L'homme était immobile et sans vie. Alors, délicatement, Singbonga le prit entre ses mains. Il attrapa une feuille, la trempa dans l'eau, et la passa comme un pinceau sur tout le corps de l'homme, insistant sur les coudes, les genoux, les pieds, les mains et la tête. Quand il souffla une deuxième fois sur elle, la créature s'anima enfin...

Et c'est ainsi que naquit le Premier homme, le père de ton père et de son père, le père de ta mère et de sa mère, ton ancêtre.

# **Au commencement était Purusha (Inde)**

Au commencement, l'Univers était enveloppé de ténèbres. Partout régnaient le silence et la nuit car la vie était plongée dans le sommeil. Aucun matin ne venait éclairer le monde, aucun azur n'illuminait le ciel, aucun homme ne marchait sur la terre, ni les arbres ni les animaux n'existaient.

Le Seigneur de la Création se dit alors : " Quel ennui ! Si seulement je pouvais me multiplier ! Ah ! Si dieux et démons, hommes et bêtes apparaissaient dans l'Univers ! "

Il inventa alors les eaux et posa doucement un germe sur l'océan. Il souffla dessus délicatement et le germe devint un bel oeuf d'or. Le Seigneur entra alors lui-même dans l'oeuf resplendissant comme un soleil. Le temps n'existait pas encore mais l'oeuf flotta un an entier sur les eaux. Pelotonné dans sa coquille, le Seigneur ouvrit les yeux et s'écria tout joyeux : " Je suis le premier-né de l'Univers ! Je m'appellerai Purusha et de créerai le monde. "

Alors la coquille se fendit par la seule magie de ces mots. Purusha en jaillit et découvrit qu'il avait mille pieds, mille bras, mille jambes, mille visages et mille yeux.

" Nous ne serons pas de trop pour être tout ce qui a été et tout ce qui sera ! " Il prit entre ses multiples doigts la partie supérieure de la coquille et la souleva au-dessus de ses têtes : " Que cette partie soit le Ciel et abrite tous les dieux ! " Et le Ciel apparut. Il prit l'autre partie de la coquille et la posa sur les eaux qui se trouvaient à ses pieds : " Que cette partie soit la Terre ! Qu'elle flotte sur l'océan et devienne la maison des hommes et des bêtes. " Et la Terre apparut.

Purusha souffla entre les deux mondes pour créer l'air afin que sur la Terre comme au Ciel, toutes ses créatures puissent respirer. Il ouvrit la bouche pour chanter afin de se donner du coeur à l'ouvrage. Il avait encore tant de choses à inventer.

" Et de mon souffle, naîtra le dieu du Souffle, chantonnaient les mille bouches de Purusha. Tout naturellement, Agni sortit aussitôt de ses lèvres. " Je suis le dieu que tu voulais, expliqua-t-il à Purusha tout étonné, je viens pour souffler sur cette Terre et t'aider à créer le monde. "

" Soit lui répondirent les mille voix de Purusha, tu souffleras sur la mer pour faire naître l'écume. Tu souffleras aussi dans la gorge de mes créatures pour qu'elles parlent. Tu choisiras certaines d'entre elles et en feras les sages brahmanes pour conseiller ceux qui ne savent pas. Et lorsque les hommes seront méchants, tu souffleras sur la fumée pour faire naître le Feu. "

" Il en sera ainsi ", approuva Agni en s'inclinant avec respect. Des mille bouches sortirent aussi des troupeaux de chèvres. " Suivez Agni et couvrez les pâturages pour tenir compagnie aux premiers hommes. "

Lorsque la dernière chèvre fut partie, Purusha décida : " Maintenant, je vais créer les saisons. Il y en aura autant que j'ai d'humeurs. " Il s'allongea sur l'herbe fraîche pour contempler le Ciel et mit ses mains sous ses têtes :

" Quand je serai triste, les feuilles des arbres rougiront et tomberont sous le vent, ce sera l'automne. " Alors toutes les couleurs de l'automne sortirent comme un arc-en-ciel de deux cents de ses aisselles et s'accrochèrent à la surface de la Terre.

" Quand je serai en colère, les éléments souffleront si fort que la Terre sera nue et les hommes trembleront de froid, ce sera l'hiver " gronda Purusha. Tous les êtres et les choses de couleur grise ou noire s'enfuirent encore de deux cents autres aisselles comme une longue traînée sombre qui couvrirait la Terre.

" Et lorsque je serai joyeux, tout reflourira, les oiseaux chanteront dans le ciel bleu, et cela s'appellera le printemps ". Purusha tourna la tête et regarda en souriant la ribambelle d'oiseaux qui sortirent en pépant de sous ses aisselles pour aller sautiller sur les branches de toutes les forêts du monde.

" Quand je pleurerai d'ennui, j'enverrai la saison des pluies. " Des millions de gouttes de sueur jaillirent alors de deux cents de ses aisselles et remontèrent tout droit pour se cacher dans les

nuages.

“ Et lorsque j’aurai séché mes larmes, j’enverrai la chaleur tout réchauffer et ce sera le règne de l’été. ”

C’est alors que des fleurs odorantes apparurent sous les deux cents dernières aisselles. Purusha les coupa délicatement et souleva la surface de la Terre pour les y cacher.

Il s’assit un instant car il commençait à être fatigué quand une pensée terrible lui traversa les esprits. “ Et si mes créatures s’attaquent les unes les autres ? Que ferai-je ? ” se demanda Purusha. Purusha sentit alors comme un craquement dans les os de ses bras et un guerrier apparut, la foudre à ses côtés. “ Je te baptise Indra ” lui dit Purusha. “ Enseigne l’art de la guerre à mes créatures, qu’elles puissent se battre lorsque la parole ne leur suffira plus. Que chaque pays ait des guerriers braves et téméraires. Je te fais dieu de la guerre et maître de la foudre. ” Le dieu des guerriers s’inclina respectueusement et dit : “ Je ferai ce que tu me commandes. ” Purusha frissonna un peu et inventa pour se consoler un animal doux et à la toison soyeuse qu’il baptisa *mouton*. “ Tu donneras ta fourrure pour habiller les guerriers et - ajouta-t-il un peu honteux - tu suivras toujours tes semblables car tu n’auras jamais la ruse du combat comme les guerriers d’Indra. ” Du ventre de Purusha jaillit alors l’aigreur. Il eut peur pour ses créatures. C’est de cette crainte que naquirent dans son abdomen tous les démons. Ils s’élancèrent en ricanant et coururent habiter dans les endroits les plus sombres de la Terre. “ Ils hanteront la Terre pour semer le doute dans l’esprit des hommes ”, s’attrista Purusha. Il chassa bien vite ses idées noires et réfléchit à la suite de son grand travail.

“ Il faut de quoi nourrir mes hommes. Je pourrais leur laisser un peu de mon corps pour assouvir leur faim. ” De ses cuisses jaillirent aussitôt mille marchands ainsi qu’autant de boeufs, de veaux, de vaches et de taureaux. “ Je vous donne des bêtes - leur expliqua Purusha - pour que vous les nourrissiez avec ce qui pousse sur la Terre et afin qu’à leur tour, elles puissent contenter votre faim. ”

Il sentit alors quelque chose grouiller sous ses pieds et trouva, en les soulevant, d’autres hommes qui coupaient le bois des arbres. Il les envoya rejoindre les marchands de bétail : “ Vous continuerez à respecter la Terre - leur dit-il d’un ton sévère - afin de la remercier de vous porter. Mais je vous donne ces chevaux pour qu’ils vous aident à construire tout ce dont vous aurez besoin. ”

Purusha se sentit brusquement très fatigué car il vit qu’il avait donné toutes les parties de son corps pour que les hommes soient heureux sur Terre. Il était aussi bien triste car il doutait que les hommes gardent le souvenir de son existence et de son amour pour eux. Il sortit alors de son oeil une boule d’or, ronde et chaude, et l’accrocha très haut dans le Ciel :

“ Tu seras le Soleil, tu réchaufferas mes créatures et leur indiqueras la fin du jour en disparaissant derrière la mer. ” Puis, il réfléchit et se demanda : “ et lorsque le Soleil sera couché, qu’auront les hommes pour leur rappeler Purusha ? ” Une larme brillante et argentée coula de son autre oeil. Il la recueillit sur sa main et eut l’idée de l’accrocher sur l’autre versant du Ciel :

“ Tu seras la Lune. Parfois ronde comme le Soleil, parfois brillante comme un croissant d’argent, tu diras à mes créatures que je pense souvent à elles. ”

# **L'Or, l'Argent, le Bronze et le Fer (Grèce)**

*La Terre n'a pas toujours été peuplée par les hommes. Il fut un temps ancien où seuls les dieux y régnaient. Ils vivaient au sommet du mont Olympe, dans un fabuleux palais perché au-dessus des nuages. A cette époque, leur vie était douce comme un fleuve tranquille. Ils festoyaient à longueur de temps, ils bavardaient des choses du monde, rêvassaient, dormaient, jouaient. Autant dire qu'ils s'ennuyaient à mourir, eux, les Immortels. En bas, sur la Terre, il ne se passait rien et en haut, sur l'Olympe, si peu de choses...*

Un jour, Cronos, leur roi, eut une idée qui les enthousiasma. On allait peupler le monde de créatures animées, qui s'agiteraient dans tous les sens, et qui les distrairaient enfin de la monotonie. Bien sûr, il y avait déjà les poissons au fond des mers, les bêtes sauvages sur la Terre et les oiseaux dans le Ciel, mais tout cela était fort ennuyeux. Il fallait faire mieux : les nouvelles créatures leur ressembleraient, elles auraient deux jambes, un tronc, des bras, une tête. Ainsi, ils pourraient contempler leur reflet d'en haut et s'en amuser.

L'idée était géniale et les occupa pendant un bon moment. Les dieux rivalisèrent d'efforts. Pétrissant les eaux du Ciel, la terre du sol, usant de la foudre et des nuages, du vent et de la lumière, ils modelèrent les créatures. Ainsi naquirent les premiers hommes. Ils étaient en effet à l'image des dieux. Contrairement aux animaux dont les yeux semblent rivés au sol, ils marchaient sur leurs jambes, le regard tourné vers le ciel, comme s'ils remerciaient les dieux.

Ainsi les jours coulaient paisiblement. C'était un printemps éternel, soufflant des vents tièdes qui caressaient les joues des hommes, les enveloppant d'une douce chaleur qui les engourdisait. Les arbres donnaient en abondance des fruits que nul ne songeait à cueillir puisqu'ils tombaient d'eux-mêmes. Le sol se couvrait de moissons, le miel tombait goutte à goutte dans la main des enfants. On ne connaissait pas la guerre, le mensonge, ni la jalousie ou la peur. Point besoin de lois puisque les hommes étaient naturellement honnêtes, confiants, respectueux. Bien sûr, ils n'étaient pas immortels, mais leur mort semblait un calme prolongement du sommeil. Oui, ce temps-là a existé. Ce fut l'âge d'or.

Il dura fort longtemps, jusqu'au moment où les dieux, contemplant un spectacle qui ne les amusait plus, décidèrent de changer les choses. Zeus, qui avait remplacé Cronos sur le trône royal, fit sombrer les premiers hommes dans un profond sommeil et les transforma en génies bienfaisants, chargés de protéger les mortels.

Il créa l'hiver, l'automne et l'été, pour que la Terre ne soit plus amollie par une éternelle douceur. Puis, il fit naître une seconde race d'hommes. Ainsi, pour la première fois, les créatures connurent le froid, la neige, le vent rude ainsi que la chaleur écrasante du soleil, les tempêtes, la pluie. Ce fut l'âge d'argent.

Les hommes durent se réfugier dans des grottes, chercher leur nourriture, chasser, semer, plier leur corps à de durs travaux. Leur vie n'était qu'un long et difficile apprentissage. Ils en éprouvèrent de l'amertume envers les dieux, devinrent arrogants et ne levèrent plus la tête vers le Ciel que pour les insulter.

Certes, les dieux s'amusaient beaucoup à voir ces fourmis laborieuses suer sang et eau sur la Terre, mais appréciaient peu d'être traités ainsi. Les hommes ne leur devaient-ils pas leur existence ?

Ils en parlèrent à Zeus qui leur donna raison et déclencha aussitôt un tonnerre de feu sur la Terre et dans les Cieux. Les hommes furent ensevelis sous d'abominables et torrides avalanches, puis expédiés aux Enfers. Les habitants de l'Olympe ne pouvaient toutefois laisser la Terre inhabitée. Ils avaient en effet pris l'habitude du spectacle de leurs créatures. Ils créèrent donc une troisième race d'hommes.

Cette fois, ils modelèrent des colosses hauts comme des arbres, doués d'une force terrible. Peut-être ceux-là utiliseraient-ils leur énergie à vénérer, à prier les dieux, à leur construire des temples. Mauvais calcul ! A peine créés, les hommes se querellèrent, s'insultèrent, et se jetèrent les uns contre les autres. Leurs poings et leurs dents ne leur suffisant plus, ils fabriquèrent toutes sortes d'armes de métal et se mirent à se battre avec une violence inouïe, pour un oui ou pour un non. Ce fut l'âge du bronze.

Jamais la Terre n'avait connu tant de bruits de ferraille, tant de batailles terribles, tant de sang versé. Les hommes avaient le coeur aussi dur que l'acier de leurs épées. Ils finirent par s'entretuer jusqu'au dernier.

Les dieux de l'Olympe étaient désespérés. L'homme, leur créature, ne les satisferait donc jamais ? L'abondance ne lui convenait pas, ou il méprisait ses Créateurs, ou bien encore il se noyait dans des combats perdus.

Mais les dieux ne supportaient pas que la Terre reste vide. Ils réclamèrent à Zeus une autre race d'hommes. " Ce sera la dernière " dit Zeus. Et d'un geste las, il créa des êtres nouveaux.

Ce fut l'âge de fer, que nous connaissons encore aujourd'hui. Les hommes durent ployer sous l'effort, ils connurent le travail, la fatigue, la misère. La guerre, les crimes, le mensonge et l'injustice s'installèrent. La nuit, les rêves apportaient aux hommes l'angoisse du lendemain. Mais, pour que la Terre ne sombrât pas une nouvelle fois dans un cataclysme sans fin, Zeus leur donna l'espérance. L'espérance sans laquelle les hommes ne sont rien. L'espérance, qui est comme un souvenir de l'âge d'or perdu, auquel les hommes rêvent toujours.

Ainsi les dieux, nichés sur le mont Olympe, purent à loisir se divertir de la Terre et des hommes. Un jour lassés de nos gesticulations, ils créeront peut-être une cinquième race d'hommes. Mais comment diable l'appelleront-ils ? L'âge d'aluminium ?

# Récit de la Genèse (tradition chrétienne)

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.

Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.

Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.

Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.

Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit :

Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.

Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour. Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.

Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant.

Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés.